

Chine

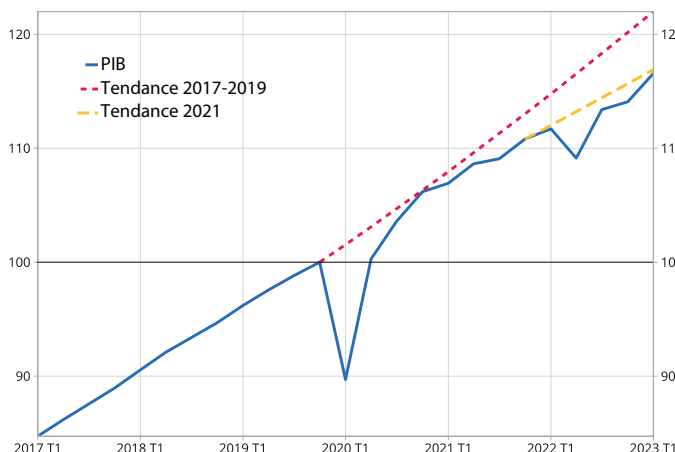
Après la levée des restrictions sanitaires fin 2022, l'économie chinoise a regagné en dynamisme et dispose en 2023 d'un potentiel de rattrapage, qui semble toutefois tempéré par des inquiétudes sur la demande et des signes de ralentissement de la production. Au premier trimestre 2023, le PIB a ainsi nettement accéléré (+2,2 %, après +0,6 % au quatrième trimestre 2022), rejoignant pratiquement la nouvelle trajectoire tendancielle qui s'esquissait en 2021 (► **figure 1 gauche**). L'activité économique demeure toutefois largement en dessous (-4,4 %) du niveau qui aurait été le sien si elle avait poursuivi sa progression au même rythme que durant les années antérieures à l'épidémie.

Cette reprise de l'activité économique a été portée par le dynamisme des services (► **figure 1 droite**) et par le rebond de la consommation consécutif à la fin des restrictions sanitaires, comme en témoigne la progression des ventes au détail dès le mois de décembre (+7,1 % sur un mois, ► **figure 2**). Cependant, la situation des ménages apparaît contrastée en raison de craintes persistantes liées à l'évolution épidémique, de la poursuite de la crise immobilière ou encore d'un taux de chômage des jeunes particulièrement élevé (19,6 % en mars). Ainsi, malgré une hausse ces derniers mois, l'indicateur de confiance des ménages reste très dégradé (► **figure 2**) tandis que les ventes au détail ne progressent plus, demeurant à un niveau proche de celui de la fin 2021. De même, les transactions immobilières et les mises en chantier, indicateurs de l'état du secteur immobilier, ont certes nettement rebondi grâce à la levée des restrictions, mais elles demeurent affectées par la crise persistante du secteur et se situent à un niveau plus bas encore qu'en début d'année 2022.

La faiblesse de la demande intérieure et les réticences des ménages à dépenser pourraient engendrer des pressions déflationnistes dans un environnement international pourtant inflationniste : l'indice des prix à la consommation a de nouveau ralenti en avril (+0,1 % sur un an, après +0,7 % en mars et +2,1 % en janvier, ► **figure 3**), bien en deçà de la cible officielle (« autour de 3 % »), tandis que les prix à la production ont reculé en glissement annuel pour le septième mois consécutif (-3,6 % en avril). Jusqu'à présent, l'inflation importée a été limitée en raison d'un panier de biens qui peut différer de ceux des pays occidentaux, d'une forte concurrence entre entreprises atténuant la transmission des hausses de prix aux consommateurs et de la réorientation d'une partie des importations énergétiques chinoises pour bénéficier des prix réduits depuis la Russie sous sanctions occidentales. Le différentiel d'inflation avec les partenaires commerciaux de la Chine a provoqué une chute du taux de change effectif réel de 9 % sur un an, favorable aux échanges extérieurs. En fin d'année 2022, les importations de biens se situaient 7,5 % en dessous de leur niveau de fin 2021 tandis que les exportations de biens apparaissaient encore plus dégradées en fin d'année 2022 (-12,3 % sur un an). Les exportations auraient toutefois nettement rebondi en début d'année 2023, mais devraient perdre en dynamisme au cours de l'année en raison d'une demande internationale peu vigoureuse.

► 1. Après les turbulences de l'année 2022, le PIB retrouve une croissance dynamique, portée par le secteur non-manufacturier

(PIB en base 100 au T4 2019)

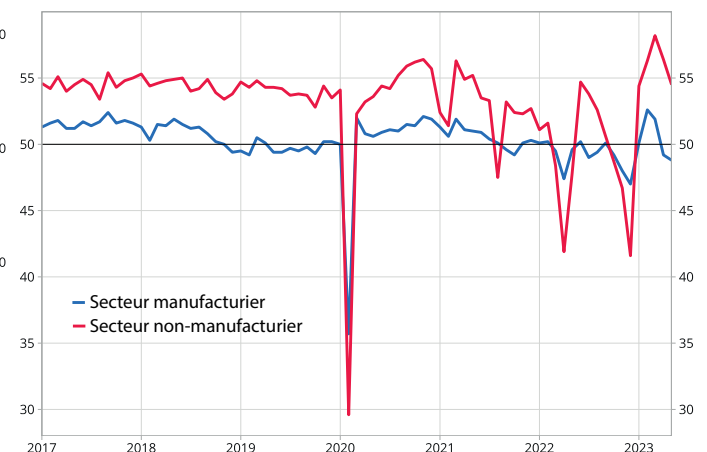


Dernier point : T1 2023.

Note : la courbe de tendance 2017-2019 est construite en prolongeant la série du PIB à un rythme trimestriel constant à partir du T1 2020, égal à la moyenne de la croissance trimestrielle du PIB sur la période 2017-2019.

Source : NBSC, calculs Insee.

(indice PMI en niveau)



Dernier point : mai 2023.

Note : un indice PMI de 50 reflète une situation économique invariante par rapport à la période antérieure. Un indice supérieur à 50 traduit une expansion économique par rapport au mois précédent, et un indice inférieur à 50 traduit une contraction.

Lecture : en mai 2023, l'indice PMI du secteur non-manufacturier se situait à 54,5, au-dessus du seuil d'expansion de 50.

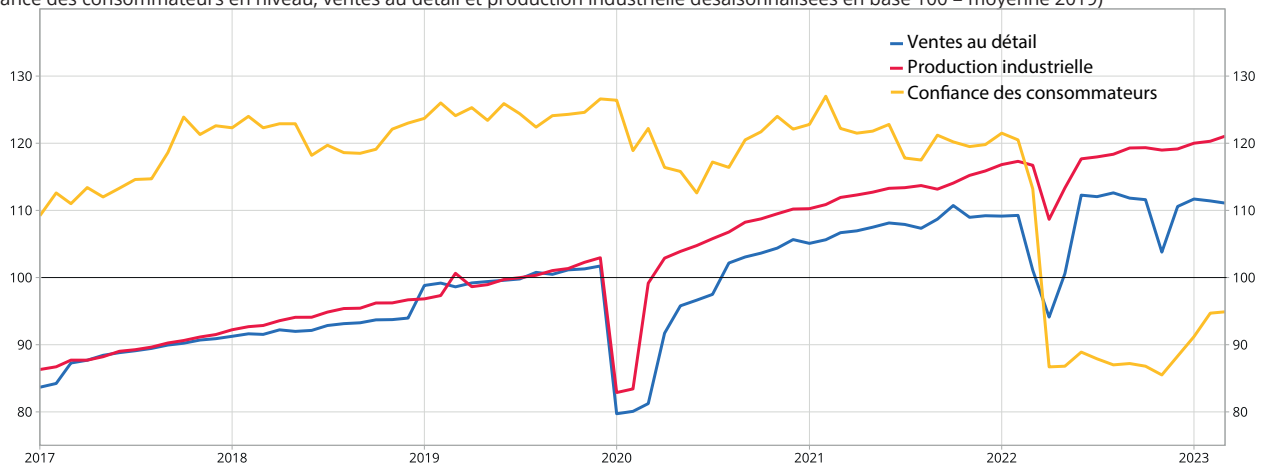
Source : NBSC.

Conjoncture internationale

Au deuxième trimestre, et sur le reste de l'année 2023, le ralentissement de la production, notamment manufacturière (► **figure 1 droite**), et la faible confiance des consommateurs devraient ainsi tempérer les effets positifs de la poursuite de la normalisation des conditions de consommation et de déplacement. Le PIB ralentirait alors à partir du deuxième trimestre (+0,6 % par trimestre) ; au total, il progresserait de 5,0 % en 2023, porté en partie par des effets de rattrapage après la faible croissance de 2022. ●

► 2. Les ventes au détail ont rebondi après la levée des restrictions sanitaires mais n'ont pas retrouvé leur dynamisme d'avant la crise sanitaire dans un contexte de confiance dégradée

(confiance des consommateurs en niveau, ventes au détail et production industrielle désaisonnalisées en base 100 = moyenne 2019)



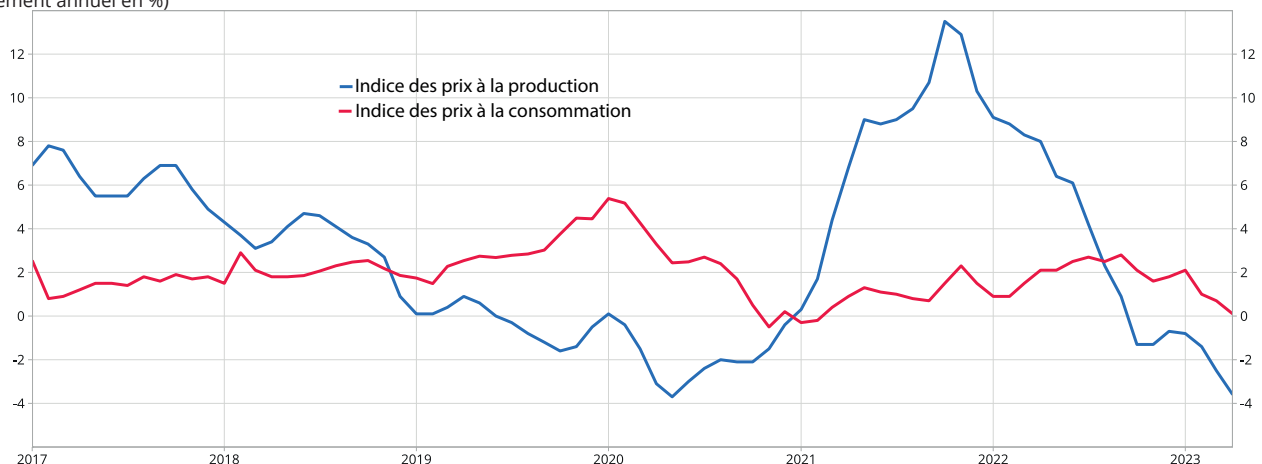
Dernier point : mars 2023.

Lecture : en mars 2023, la production industrielle se situait 21 % au-dessus de son niveau moyen de 2019.

Source : NBSC, calculs Insee.

► 3. Des pressions déflationnistes pourraient apparaître en Chine

(glissement annuel en %)



Dernier point : avril 2023.

Lecture : en avril 2023, l'indice des prix à la consommation a augmenté de 0,1 % en glissement annuel.

Source : NBSC, calculs Insee.